

Coupe de France : Pau dernier qualifié

HIER

DIJON (PRO B) : 68

PAU-ORTHEZ (PRO A) : 111

LES QUARTS DE FINALE

Groupe 1

Le Mans (PA) - Villeurbanne (PA)

Sablé (N1) - Brest (PB)

Groupe 2

Epinal (PB) - Bourg-en-Bresse (PA)

Cholet (PA) - Pau-Orthez (PA)

Matches le mercredi 2 mai

DEMI-FINALES

Mercredi 16 mai

• Vainqueur match 1 groupe 1 -

Vainqueur match 2 groupe 1

• Vainqueur match 1 groupe 2 -

Vainqueur match 2 groupe 2

L'ordre des rencontres des demi-finales pourra être inversé si les vainqueurs du match 2 jouent dans une division inférieure.

Coupe de France : Cholet recevra Pau-Orthez

Il n'y a pas eu de surprise hier dans l'Allier, où la JA Vichy (Pro B) recevait Pau-Orthez (Pro A), pour le dernier match des huitièmes de finale de la coupe de France. Les Béarnais se sont facilement imposés sur le score fleuve de 111 à 68. En quart de finale, Cholet recevra, donc, Pau-Orthez, le mercredi 2 mai à 20 h à la Meilleraie.

BASKET

La belle affiche à la Meilleraie

Cholet Basket a reporté ses espoirs sur la Coupe de France, une épreuve que le club a remportée en 1998 et en 1999.

Pour espérer passer le seuil des quarts de finale, les hommes d'Eric Girard vont devoir hausser le niveau de leur jeu, comme ils ont su le faire samedi dernier en championnat face à Chalon. Ils seront en effet opposés mercredi, salle de la Meilleraie (20 heures), à la redoutable formation de Pau-Orthez emmenée par McCullough et l'ex Choletais Dubos.



COUPE DE FRANCE - 1/4 DE FINALE

Mercredi 2 mai à 20 h à la Meilleraie

CHOLET BASKET/EB PAU-ORTHEZ



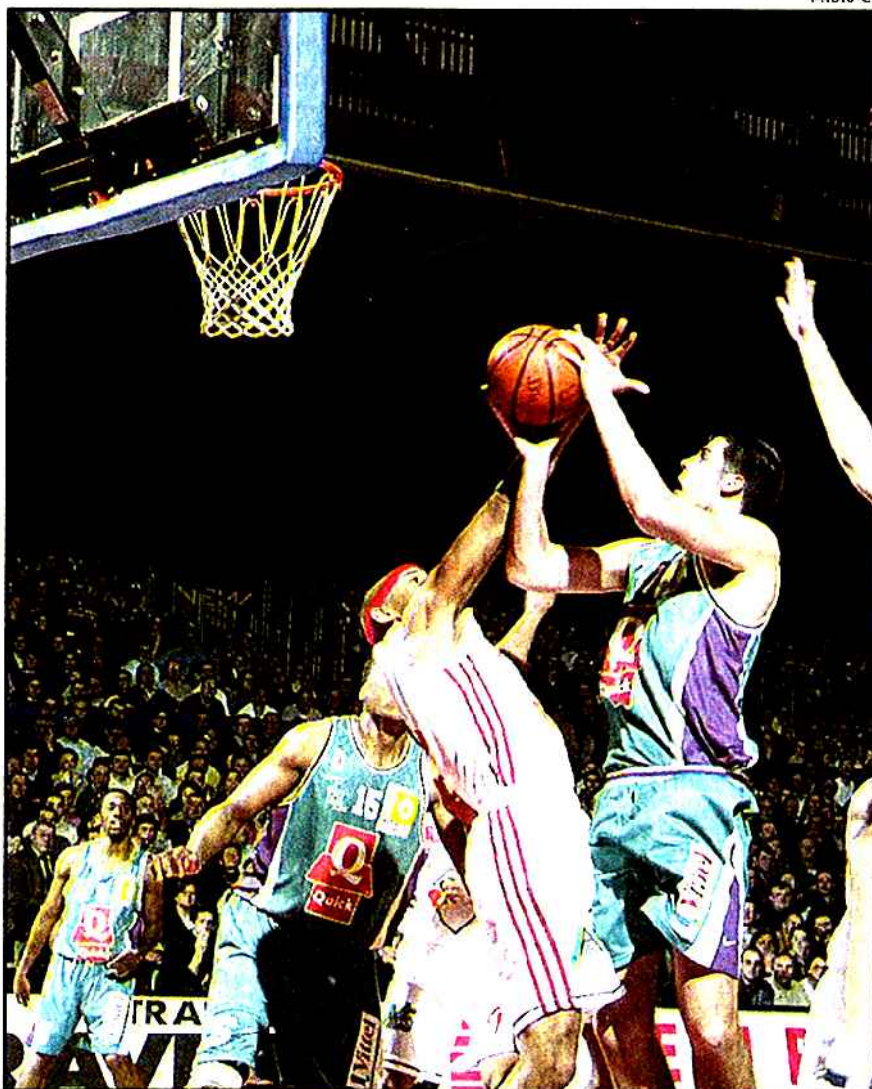
VENTES AU SMASH le lundi 30 avril de 16 h à 19 h

Réservations au 02.41.58.30.30

Tarifs : Niveau 1 : 90 F - Niveau 2 : 60 F - Niveau 3 : 40 F
Enfants et jeunes : tarif unique de 30 F

Cholet-Basket à l'assaut de Pau-Orthez en Coupe

Photo CO



Ecarté du play off de Pro A, CB peut encore rebondir en Coupe de France à condition de prendre le meilleur sur l'Élan Béarnais qu'il reçoit (20 heures à la Meilleraie) en quarts de finale.

PAGE 21

CB joue une partie importante face à Pau-Orthez pour une place en demi-finale de coupe de France. Il détient là une occasion inespérée de rectifier, avec le soutien de son public, une saison sans grande saveur

La dernière occasion de Cholet Basket

Il faudra un Cholet de derrière les fagots pour accrocher des Palois qui viennent de battre Villeurbanne dans sa salle.

Contrairement à un passé récent où elle avait conquis à deux reprises le trophée final à Bercy, l'équipe d'Eric Girard se voit accorder la chance de tenter le passage en finale après deux derniers tours, quart de finale et demi, disputés à la Meilleraie, à condition que Bourg prenne le meilleur sur Epinal ce soir*.

Il s'agit d'une aubaine à ne pas laisser passer, mais soumise à un impératif :

L'Elan a rebâti son secteur intérieur

celui d'éliminer ce soir un Elan Béarnais gonflé à bloc après son succès sur

les terres de Villeurbanne, son rival pour le titre.

Sauver une saison par quarante minutes de jeu intensif, d'abnégation de chaque instant, et de lucidité conquérante, le jeu en vaut la chandelle pour CB.

C'est l'esprit libre de tout calcul que l'équipe d'Eric Girard doit aborder ce match. Les Choletais n'ont plus qu'un seul objectif, aller en finale dans l'espoir d'y enlever leur troisième trophée après ceux conquis en 1998 et 1999, assorti dans tous les cas d'une éventuelle participation à une coupe européenne qu'ils ne peuvent plus attendre du championnat.

Les renforts intérieurs de l'Elan

L'entraîneur choletais ne serait pas fâché, avant de quitter les Mauges, de reconduire ses joueurs sur le parquet de Bercy. Sans mésestimer le demi-finaliste promis au vainqueur de ce soir, soit Bourg en Bresse, soit Golbey-Epinal, il n'aura pas grand

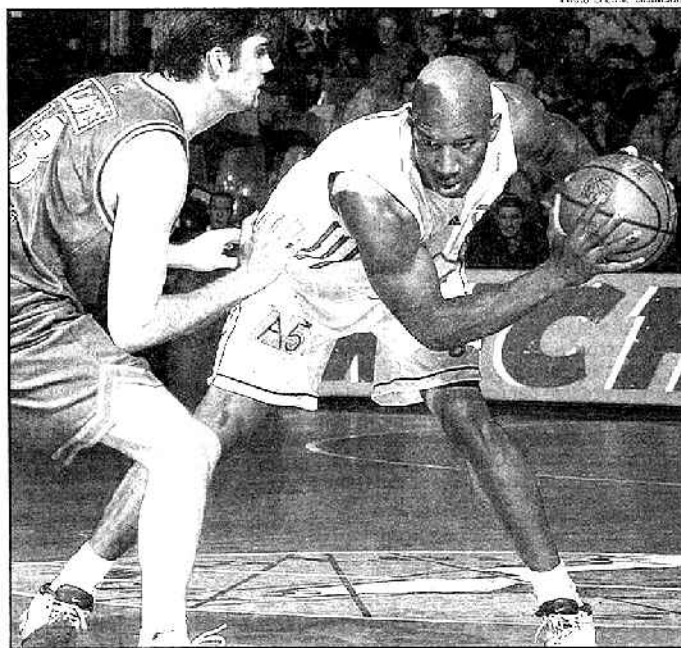
chose à voir avec l'Elan Béarnais. Les dirigeants palois se seraient pasés des soucis de blessures qui ont affecté tout à tour Lawson, Muresan, et MacMazigue. Ils ont récupéré « du bon et du lourd » pour pallier ces déficiences avec deux natifs du 1^{er} mai, le Nigérian N'Wosu (2,08 m-115 kg) et le Serbe Sijivancanin (2,08 m-110 kg), 30 et 29 ans hier. L'Elan Béarnais a ancré son jeu intérieur dans le roc.

Cette puissance nouvelle, à laquelle contribue Fabien Dubos et qui bénéficie par alternance des coups de folie d'un Piétrus, contrebalance à merveille le jeu périphérique béarnais. Le guerrier espagnol Esteller, meilleur réalisateur de Pau-Orthez (15,5 pts), l'arrière MacCullough (13,2 pts), l'astuce et la patte de Fred «Petitou», l'expérience de Didier Gadou dotent le bataillon venu du sud-ouest d'une constante force de frappe.

Claude Bergeaud, déjà vainqueur ici de CB cette saison avec un effectif différent, (76-84), ne cache pas ses intentions : « On vient à Cholet pour gagner. C'est une obligation après notre déception de Suproligue. Nous ne connaissons aucun soud physique, ni fatigue après notre succès (75-81) à l'Astroballe contre Villeurbanne ce week-end, sous les yeux du staff choletais ».

Cholet a tout à gagner

Lors d'un rendez-vous comportant un enjeu crucial, un sportif doit être capable de se surpasser. Les supporters choletais n'auront donc que faire de savoir que Micoud s'est fait une entorse du pouce gauche en début de semaine. Ils se rappelleront



Privé de retrouvailles avec l'Elan en mars dernier, Corey Crowder n'entend pas rater celles de ce soir

plutôt que McCullough (23 pts-6 passes) l'avait laissé à trois petits points début février.

Il en va de même pour les nouveaux soucis de Grant ou Crowder. « Il nous faut joindre l'utile à l'agréable. Nous n'avons plus que des matches importants à disputer » a beau jeu de souligner le coach de CB. « Dans la globalité nos dernières sorties ont été satisfaisantes. Il faudra être tous là au bon moment, et il n'y en a pas d'autres que celui d'aujourd'hui. Il conviendra de faire preuve d'un gros mental face à Pau-Orthez, comme devant Chalon ou d'autres. Une chance inouïe s'offre aux joueurs de revivre l'aventure de 98 et 99. Ne la laissons pas passer ».

Pour Cholet Basket, le salut est à por-

tée de mains. Le 3 juin, ses cadets sont déjà invités à la fête de Bercy. Un Choletais, Laurent Buffard, prédécesseur d'Eric Girard, y conduira ses basketteuses de Valenciennes. Ce serait une belle idée pour les pros choletais que de s'y produire à nouveau pour que la touche locale soit complète. Un succès ce soir face à Pau-Orthez, triple vainqueur de l'épreuve en 91-92-93, permettrait d'y croire.

Pierre-Maurice Barbaud

* En cas de succès d'Epinal sur Bourg-en-Bresse dans l'autre quart de finale du tableau, le vainqueur du match entre CB et Pau devra se rendre dans les Vosges en demi-finale, l'ASGE évoluant en Pro B.

Les équipes à la Meilleraie (20 heures)

CHOLET BASKET

4. Bardet (2 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Crowder (Américain, 1,92 m), 9. Varner (1,96 m), 10. Grant (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Rippert (2,04 m), 14. Marquis (2 m), 15. Brantley (Américain, 2 m).
Entraîneur : Eric Girard.

EB PAU-ORTHEZ

4. Fauthoux (1,80 m), 5. McCullough (Américain, 1,78 m), 6. Mickaël Piétrus

(1,99 m), 7. Dubos (2,06 m), 9. Esteller (Espagnol, 1,92 m), 10. Didier Gadou (2,03 m), 11. Florent Piétrus (1,98 m), 12. Diaw (2,01 m), 14. N'Wosu (Nigérian, 2,08 m), 15. Sijivancanin (Yougoslave, 2,08 m).
Entraîneur : Claude Bergeaud.
Arbitres : Christophe Vauthier et Gilles Bretagne.

Prix des places : 90 F, 60 F, 40 F, 30 F (Enfants et jeunes, tarif unique).

Sous les paniers

CB piste Michel Gomez

Cholet Basket s'active à trouver un successeur à Eric Girard pour la saison prochaine. Des contacts ont été notamment pris avec Michel Gomez (ex Challans, Limoges, Pau, Salonique, Antibes) actuellement au Havre. Les Choletais devront se montrer persuasifs puisque Gomez intéresse également le Paris BR.

Précisions d'Eric Girard

Un passage de notre article de lundi sur Cholet Basket, « Eric Girard atten-

du par de nombreux Lorrains comme le futur entraîneur du SLUC », n'a pas échappé à l'entraîneur de Cholet Basket qui a tenu à apporter quelques précisions à cette appréciation, par correction vis à vis de Hervé Dubuisson, l'actuel entraîneur de Nancy. « Je déments avoir eu des contacts directs avec les dirigeants de Nancy. Mes intérêts sont confiés à mon agent », a-t-il précisé. Si ce n'est lui, c'est peut-être son agent !

Coupe de France : Cholet – Pau-Orthez ce soir, à La Meilleraie (20 h)

La coupe ou la tasse !

Le play-off passé par pertes et profits depuis samedi, et la défaite en Lorraine, Cholet n'a désormais plus qu'un objectif, la Coupe de France, et à travers elle une possible qualification européenne. C'est dire l'importance des débats de la soirée.

Que voilà un joli match coupe-ret, dans toute sa splendeur ! Et probable que si le choix d'une ultime planche de salut avait été offert aux Choletais, sans doute ceux-ci n'auraient-ils pas forcément opté pour la maison paloise.

Cette dernière arrive en effet dans les Mauges au sommet de son art, auréolée d'une très probante victoire à Villeurbanne ce week-end (75-81), qui suivait un succès tout aussi pertinent devant Paris, 92-82.

Les Béarnais conservent de ce fait l'opportunité de terminer à la deuxième place de la phase initiale, stratégiquement essentielle, et si l'on pouvait songer un instant à une certaine démobilitation de leur part vis-à-vis de dame Coupe, il s'avère que nous étions loin du compte.

« Dès que nous avons été éliminés de la Suproligue, on s'est aussitôt dit, qu'en plus du championnat, on jouera la Coupe de France à fond », averti, d'entrée, l'entraîneur, Claude Bergeaud. Avant de poursuivre : « Nous sommes habitués à disputer deux matches par semaine, nous avons tous très envie, ici, de connaître les frissons de Bercy, et comme le calendrier le permet, nous ne ferons aucune impasse. »

Il est vrai que le club s'appuie sur un effectif qui peut largement lui offrir ce genre de fantaisie. Le deuxième budget de Pro A, derrière l'ASVEL, peu épargné par les blessures en son domaine intérieur (Muresan, Lawson, puis Mazique), a ainsi toujours trouvé les ressources financières nécessaires pour re-



Roger Estreller, intenable samedi soir, à Villeurbanne, constituera un danger permanent pour les Choletais.

bondir. La récente arrivée à Pau du Nigérian Nwosu en atteste.

« On est toujours là ! »

« Il est encore un peu juste physiquement, prévient Claude Bergeaud, mais s'il est capable de répéter toute une partie sa fin de match de Villeurbanne (points et rebonds décisifs), nous n'avons pas de soucis à nous faire ».

On entre là dans une des données essentielles et incontournables que propose ce quart de finale : l'évolution des effectifs en présence, par rapport au tout début mars, lorsque l'Elan s'était imposé dans

Les Mauges (76 – 84). Pour ce dernier, c'est évidemment l'absence des 2,31 m du géant roumain, Gheorghe Muresan, remplacé actuellement par le Yougoslave Slijvančanin, qui modifie considérablement sa réactivité dans la raquette.

« On s'adapte, réplique Bergeaud. Les effectifs changent, le scénario d'une rencontre n'est jamais écrit à l'avance, on gère. C'est le boulot. »

Un domaine qu'Eric Girard connaît bien, lui dont les facultés d'adaptation-gestion furent régulièrement mises à l'épreuve tout au long d'une saison triste comme

un bonnet de nuit à l'extérieur, mais singulièrement plus rafraichissant dans l'enceinte de La Meilleraie. Et l'absence de Muresan, quand bien même celui-ci ne passait-il guère plus d'une quinzaine de minutes, en moyenne, sur le terrain, ça lui plairait assez.

« C'est sûr que l'approche du panier est totalement différente avec ou sans le roumain devant le cercle, sourit l'entraîneur. Maintenant il ne faut pas non plus se focaliser là-dessus, parce qu'avec le matériel dont disposent les Palois dans la raquette, et ailleurs, ils peuvent continuer à user, physiquement, leur adversaire. Quand je vois qu'ils se permettent de gagner à Villeurbanne avec quelques minutes de jeu de Gadou et Fauthoux, et à peine 17 de Dubos, ça veut tout dire. »

Fort heureusement, pour le technicien local, il devrait pouvoir aligner tout son monde devant les Béarnais, y compris un Corey Crowder qui manqua cruellement lors de la défaite choletaise d'il y a deux mois. Rien d'un viatique assuré vers la victoire, mais au moins l'occasion d'espérer une suite à ces débats, à quatre-vingts minutes d'une finale possible.

Lionel RUSSON.

Ce soir (20 h) à la Meilleraie

CHOLET		PAU-ORTHEZ	
4 Bardet (2,00m)	(1,80m)	Fauthoux 4	
6 Jeanneau (1,85m)	(1,78m)	McCullough 5	
7 Moudou (1,85m)	(1,99m)	M. Pietrus 6	
8 Crowder (1,94m)	(2,08m)	Dubos 7	
9 Varner (1,95m)	(1,92m)	Estreller 8	
10 Grant (2,05m)	(2,00m)	D. Gadou 10	
11 Gauthier (2,04m)	(1,98m)	F. Pietrus 11	
12 Rippert (2,04m)	(2,01m)	Diaw 12	
14 Marquis (2,00m)	(2,02m)	Nwosu 14	
15 Brantley (2,02m)	(2,10m)	Slijvančanin 15	
Entraîneur :		Entraîneur :	
E. Girard		C. Bergeaud	
Arb. : MM. C. Vauthier et Bretagne			

Georges Méliès/Agf

Rippert: « Il faudra répondre au défi physique »

Rémi Rippert est l'homme sage de Cholet-basket. Le Vauclusien se plaît dans les Mauges et après une timide entrée en matière estime aujourd'hui que les choses, le concernant, ont évolué dans le bon sens.

« C'est le match de la saison, si vous le dites. » Rémi Rippert

a marqué son 100^e point en championnat, samedi à Nancy. Le grand intérieur choletais sait d'évidence que ce n'est pas le Pérou. Pourtant, depuis quelques semaines, les bonnes séquences de ce garçon qui a débuté sa carrière en Avignon, et fit escale à Sceaux, Villeurbanne et au Paris SG, avant de se poser dans

les Mauges, sont sur une spirale ascendante.

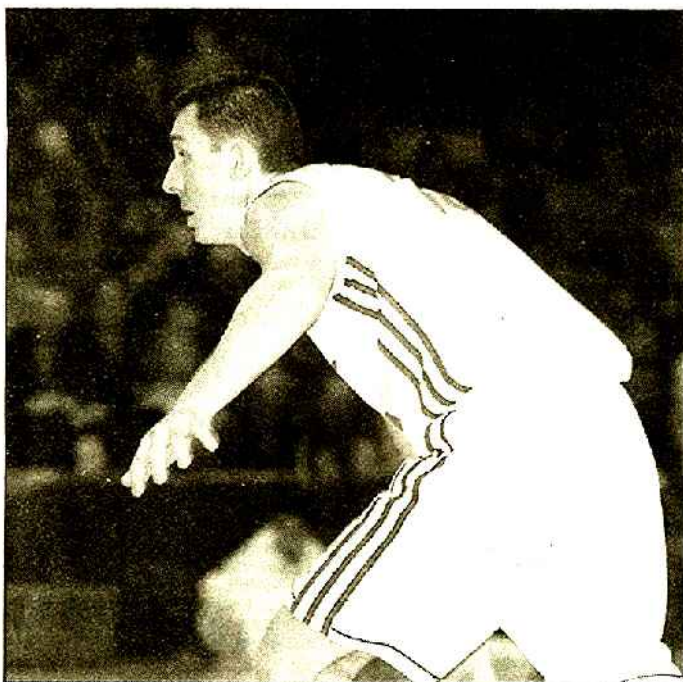
« C'est vrai que statistiquement nous sommes autrement performants à la Meilleraie. Mais j'observerais quand même que Pau-Orthez est venu s'imposer chez nous. Et ce jour-là, je me rappelle que nous avons été chahutés par les frères Pietrus et très perturbés par le géant Muresan. Le défi physique imposé par les Béarnais avait fait la différence. » Cholet, ce soir pourrait être confronté à semblable problème, dans la mesure où le Nigérian Nowsu et le Yougoslave Slijvančanin, les suppléants de Lawson et de Muresan, ne sont pas les premiers venus. Les Villeurbannais l'ont appris, dimanche, à leurs dépens.

Pour Rémi Rippert, il sera indispensable de montrer une grande envie pour se qualifier : « Nous composons un groupe très soudé. Même s'il n'y a jamais eu un véritable déclic cette saison.

Il faudrait aussi que nous puissions prendre du plaisir. On n'en a pas eu beaucoup depuis l'ouverture. C'est vrai que j'ai loisir aujourd'hui de m'exprimer un peu plus, par un temps de jeu supérieur. Mais si nous devons franchir l'écueil palois ce sera tous ensemble. »

Rémi Rippert, professionnel très consciencieux, encore sous contrat à CB pour un an, est persuadé que le potentiel de ce groupe est intéressant. Mais il manque ce petit grain de folie qui bâtit les grandes réussites. Comme s'il laissait entendre que personne encore, cette saison, n'était parvenu dans cette équipe à se faire violence. « Je me plains à Cholet, même si j'apprécierai un peu plus de soleil. Mais si nous éliminons Pau, une jolie embellie pourrait se dessiner dans le ciel des Mauges. J'y crois. »

A.B.



Georges Mesnager

Rémi Rippert estime que le groupe choletais dispose d'un potentiel intéressant. Encore faut-il pouvoir l'exprimer face à une grosse cylindrée de l'envergure de Pau-Orthez.

Le dernier atout

Les play off passés par pertes et profits depuis samedi et la défaite en Lorraine, Cholet n'a désormais plus qu'un objectif, la Coupe de France et à travers elle, une possible qualification européenne. Un dernier atout fort important.

Cholet - Pau, 20 h ce soir à La Meilleraie

Que voilà un joli match couperet dans toute sa splendeur ! Et probable que si le choix d'une ultime chance de salut avait été offerte aux Choletais, sans doute ceux-ci n'auraient-ils pas forcément opté pour la maison paloise. Cette dernière arrive en effet dans les Mauges au sommet de son art, auréolée d'une très probante victoire à Villeurbanne ce week-end (75-81) qui suivait un succès tout aussi pertinent devant Paris (92-82).

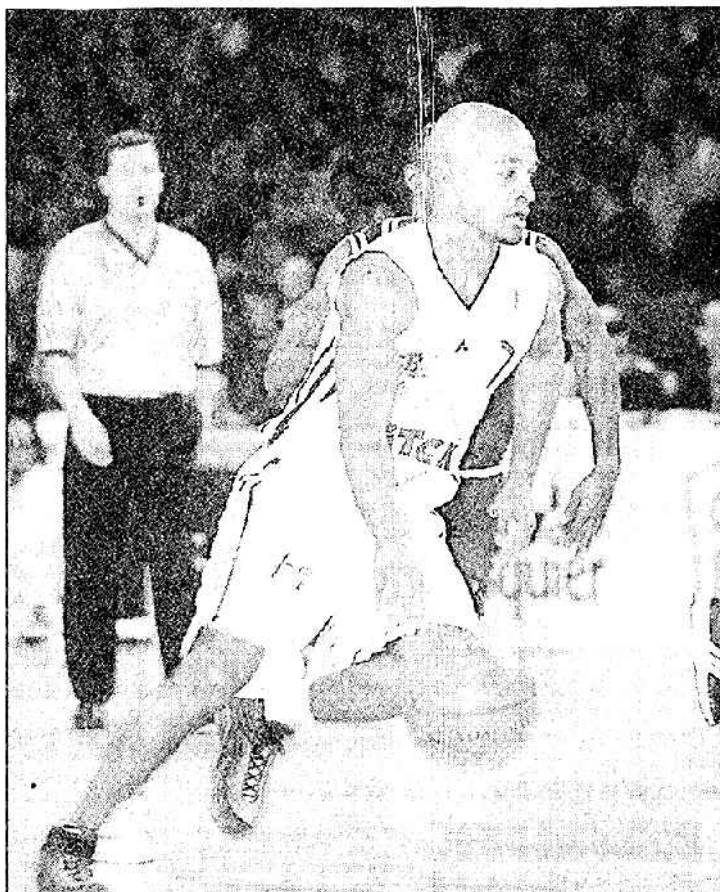
Les Béarnais conservent, de ce fait, l'opportunité de terminer à la deuxième place de la phase initiale, stratégiquement essentielle et si l'on pouvait songer un instant à une certaine démobilisation de leur part vis-à-vis de Dame Coupe, il s'avère que nous étions loin du compte.

« Dès que nous avons été éliminés de la supra-ligue, on a aussitôt dit qu'en plus du championnat, on jouerait la coupe à fond », avertit d'entrée l'entraîneur, Claude Bergeaud. Avant de poursuivre : « Nous sommes habitués à disputer deux matchs par semaine, nous avons tous très envie ici de connaître les frissons de Bercy, et comme le calendrier le permet, nous ne ferons aucune impasse. »

Il est vrai que le club s'appuie sur un effectif qui peut largement lui offrir ce genre de fantaisie. Le deuxième budget de pro A derrière l'ASVEL, frappé par les blessures en son domaine intérieur (Muresan, Lawson puis Mazique), a ainsi toujours trouvé les ressources financières nécessaires pour rebondir. La récente arrivée à Pau du Nigérian Nwosu en atteste.

Un nouveau scénario

« Il est encore un peu juste physiquement, prévient Claude Bergeaud, mais s'il est capable de répéter toute une partie de



Micoud, une pièce maîtresse du dispositif choletais.

sa fin de match de Villeurbanne (points et rebonds décisifs) nous n'avons pas de souci à nous faire. »

On entre là dans une des données essentielles et incontournables que propose ce quart de finale : l'illustration des effectifs en présence par rapport au tout début mars lorsque l'Élan s'était imposé dans les Mauges 76-84. Pour ce dernier, c'est évidemment l'absence des 2,31 m du géant roumain Gheorghe Murezan, remplacé actuellement par le Yougoslave Slijivacanin qui modifie considérablement sa réactivité dans la raquette.

« On s'adapte, réplique Bergeaud. Les effectifs changent, le scénario d'une rencontre n'est jamais écrit à l'avance, on gère. C'est le boulot. »

Un domaine qu'Éric Girard connaît bien, celui dont les facultés d'adaptation-gestion furent régulièrement mises à l'épreuve d'une saison triste comme un bonnet de nuit à l'extérieur, mais singulièrement plus rafraîchissante dans l'enceinte de la Meilleraie. Et l'absence d'un Murezane, quand bien même celui-ci ne passait-il guère plus d'une quinzaine de minutes en moyenne sur le terrain, ça lui plairait assez.

« C'est sûr que l'approche du panier est totalement différente

avec ou sans le Roumain devant le cercle, sourit l'entraîneur. Maintenant, il ne faut pas non plus se focaliser là dessus parce qu'avec le matériel dont disposent les Palois dans la raquette et ailleurs, ils peuvent continuer à user physiquement leurs adversaires. Quand je vois qu'ils se permettent de gagner à Villeurbanne avec quelques minutes de jeu de Didier Gadou et Frédéric Fauthoux et à peine 17 de Fabien Dubos, cela veut tout dire. »

Fort heureusement pour le technicien local, il devrait pouvoir aligner tout son monde devant les Béarnais y compris un Corey Crowder qui manqua cruellement lors de la défaite choletaise d'il y a deux mois. Rien d'un viatique assuré vers la victoire, mais au moins l'occasion d'espérer une suite de ces débats à 80 minutes d'une finale possible.

Les équipes

Cholet : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Crowder, 9. Varner, 10. Grant, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley.

Pau : 4. Fauthoux, 5. Mc Culough, 6. M. Pietrus, 7. Dubos, 9. Estreller, 10. D. Gadou, 11. F. Pietrus, 12. Diaw, 14. Nwosu, 15. Slijivacanin.

Pau-Orthez met Cholet Basket hors jeu

Photo Étienne Lizarozzi

Adieu rêves de Coupe de France... et d'Europe. Sorti hier soir de la Coupe de France en quarts de finale par un Elan Béarnais sûr de son fait, Cholet Basket ne sera pas européen la saison prochaine.

L'aventure en coupe de France de Cholet Basket, battu par Pau-Orthez 72-82, s'est achevée hier soir à la Meilleraie. L'équipe d'Eric Girard a subi finalement la loi d'une formation paloise disposant d'un volume de jeu supérieur, et surtout d'un effectif permettant à Claude Bergeaud de trouver des solutions aux problèmes qui lui étaient posés. Les Choletais ont longuement accroché leurs vainqueurs, mais sans réussir à emballer durablement leur quart de finale, ni à soulever l'enthousiasme d'un public des plus clairsemés, preuve que les amateurs de basket de la région n'entretenaient plus d'illusion à propos des chances de CB de redresser sur le fil le cours d'une saison médiocre.

L'équipe choletaise s'est retirée du jeu sur la pointe des pieds, certainement minée par les problèmes physiques de certains joueurs, tout autant que par d'évidentes différences de motivation.

Entame hésitante

Les Palois n'ont guère laissé le temps de respirer à CB. On sait que toutes les performances réussies à la Meilleraie l'ont été sur la base d'un début de match de feu. Hier soir, les Choletais n'offrirent que des flammèches aux Palois qui ne risquaient guère de s'y brûler les baskets. Claude Bergeaud redoutait pourtant ce match. Les pre-

miers paniers en « trailer » de Piétrus permirent de constater qu'il y avait des failles dans ce CB là. Il fallut attendre la quatrième minute pour voir enfin Gautier trouver le chemin du filet béarnais, 6-7, pour un premier panier.

La partie avait du mal à trouver sa voie, à se mettre en place, avec des équipes sur leurs gardes. Néanmoins par Esteller, toujours aussi précieux et combatif, les visiteurs semaient des graines qui ne demandaient qu'à prospérer, 9-9 (6^e) puis 11-20 (9^e).

CB titille l'Elan

Maladroits, les Choletais offraient des possessions en retour aux joueurs de Bergeaud qui ne manquaient pas d'exploiter les erreurs de leurs adversaires, 16-22 (10^e).

Il fallut attendre quelques passages de jeu rapide, avec Jeanneau-Gautier et un Crowder préchant d'exemple, pour que Cholet Basket vienne titiller sérieusement les certitudes paloises qui s'installaient, 31-31 (17^e).

Gautier offrit même un passage en tête à son équipe, 36-34, aussitôt imité par son jeune meneur de jeu, 37-36 (19^e). N'Wosu en puissance et Esteller rectifièrent illico cette audace au repos, 39-40.

Fatal dernier quart-temps

Si Crowder avait « la pêche », il détonnait singulièrement au milieu de ses camarades supposés majeurs. On attendait encore que Micoud ouvre son registre d'adresse à la page longue distance, ou que Grant se hisse au niveau qu'on lui connaît.

L'équipe choletaise était bien trop déséquilibrée pour résister à un groupe palois où l'entraîneur jouait avec délice de son effectif. Les rotations N'Wosu-Slijvančanin opéraient leurs dégâts physiques, et les



N'Wosu, face à Brantley, a fait parler sa puissance dans la raquette

joueurs sortis du banc béarnais relayaient sans fausse note leurs camarades.

Du coup, les Béarnais étaient en plein élan, 41-49 (24^e), et 43-51 (26^e). Brantley qui se battait bien avait écopé de sa quatrième faute, et le rebond restait l'apanage des visiteurs. Un échange de tirs primés (Varner-Mickaël Piétrus) permit à CB d'accrocher une dernière

égalité, 62-62 (32^e). La fin vit Pau-Orthez enfoncer progressivement la tête des Choletais dans le parquet de la Meilleraie, 63-72. Le ressort était cassé. Pau-Orthez pouvait filer tranquillement vers sa qualification et retenir ses chambres à Epinal pour sa prochaine demi-finale.

Pierre-Maurice Barbaud

DECLARATIONS

Eric Girard :

« A l'image de la saison »

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Ce match est à l'image de notre saison. Dans l'ensemble, nous faisons un bon match, mais il nous a toujours manqué quelque chose : une équipe au diapason, un ou deux joueurs au moins à leur niveau... Je souhaite maintenant bon courage à Pau. Quant à nous, il nous reste deux derniers matchs difficiles. J'espère que tous les joueurs seront pros jusqu'au bout ».

Claude Bergeaud (entraîneur de Pau-Orthez) :

« Il fallait valider notre victoire à Villeurbanne par un autre succès, c'est chose faite. La satisfaction pour nous, c'est la capacité des jeunes à sortir du banc, à l'image de Mickaël Piétrus qui était en confiance. Nous avons fait de la Coupe un objectif important depuis notre élimination en Supraligue ».

Corey Crowder (Cholet) : « Je souhaitais jouer le play off et la Coupe de France à fond, tant pis. Je ne sais pas pour le reste de l'équipe, mais moi je suis vraiment très déçu ».

Eric Micoud : « C'est une énorme déception. Comme à chaque fois, il ne nous a pas manqué grand-chose. Il fallait qu'on soit tous au même niveau, mais je n'étais pas là... »

CHOLET BASKET 72										(16-22, 23-18, 18-19, 15-23)										82 PAU-ORTHEZ									
										Score mi-temps : 39-40																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Ll	Rd			Ev.	Pts	Tirs	Ll	Rd			Ev.	Pts	Tirs	Ll	Rd			Ev.								
				Off.	Def.	Ass.					Off.	Def.	Ass.					Off.	Def.	Ass.									
Jeanneau	8	2/6	4/7	-	-	7	18'52"	8	Fauthoux	3	1/3	-	-	1	12'50"	1	McCULLOUGH	5	2/8	0/2	-	-	9	27'10"	5				
MICOUD	4	1/6	1/1	-	-	1	22'15"	-	M. Piétrus	14	5/9	-	1	3	21'49"	14	M. Piétrus	14	5/9	-	1	3	21'49"	14					
CROWDER	15	5/8	2/2	1	4	2	32'54"	19	Dubois	7	3/6	-	-	1	22'27"	4	Dubois	7	3/6	-	-	1	22'27"	4					
Varner	8	3/6	-	-	2	1	15'18"	8	ESTELLER	17	6/11	2/2	-	6	2	30'56"	22	ESTELLER	17	6/11	2/2	-	6	2	30'56"	22			
Grant	6	1/7	3/4	1	5	2	27'33"	8	D. Gadou	5	2/4	-	2	2	23'33"	10	D. Gadou	5	2/4	-	2	2	23'33"	10					
GAUTHIER	15	5/9	5/6	-	6	3	29'43"	16	F. PIETRUS	11	4/5	3/5	1	4	15'33"	12	F. PIETRUS	11	4/5	3/5	1	4	15'33"	12					
RIPPERT	2	1/5	-	-	2	1	18'55"	2	DIAW	-	-	-	-	1	3'22"	3	DIAW	-	-	-	-	1	3'22"	3					
Marquis	-	0/1	-	-	1	-	3'41"	-	NWOSU	11	4/9	3/4	3	5	15'55"	13	NWOSU	11	4/9	3/4	3	5	15'55"	13					
BRANTLEY	14	4/8	6/8	3	2	1	28'51"	15	Slijvančanin	8	2/4	5/6	-	5	2	24'5"	11	Slijvančanin	8	2/4	5/6	-	5	2	24'5"	11			
Équipe	-	-	-	-	-	-	-	-	Équipe	-	-	-	-	-	-	-	Équipe	-	-	-	-	-	-	-					
TOTAUX	72	23/56	21/28	6	24	18	200'	80	TOTAUX	82	29/59	13/19	7	29	18	200'	98												

TIRS à 3 PTS : 5/17 (Jeanneau 0/1, Micoud 1/5, Crowder 1/2, Varner 2/4, Grant 1/3, Gautier 0/1, Ripper 0/1).

FAUTES : 13. **ÉLIMINÉ(S) :** Ripper (35).

CONTRE(S) : 4 (Brantley, 2).

BALLES PERDUES : 11 (Gauthier, 4).

INTERCEPTIONS : 7 (Gauthier, Grant, 3).

Plus gros écarts : CB + 9 (55-53, 28^e), Pau + 11 (64-75, 37^e).

Évolution du score : 2-7 (2^e), 5-8 (5^e), 11-20 (9^e), 26-31 (17^e), 37-36 (19^e), 43-49 (24^e), 55-53 (28^e), 62-65 (32^e), 63-72 (36^e), 67-75 (39^e).

Arbitres : MM. VAUTHIER ET BRETAGNE

Spectateurs : 2500

TIRS à 3 PTS : 11/24 (Fauthoux 1/2, McCullough 1/5, M. Piétrus 4/6, Dubois 1/2, Esteller 3/5, Gadou 1/3).

FAUTES : 23. **ÉLIMINÉ(S) :** -

CONTRE(S) : 2 (Diaw, Slijvančanin).

BALLES PERDUES : 13 (Slijvančanin 4).

INTERCEPTIONS : 9 (Esteller 4).

Le geste financier de Suez pour la fin de saison

Le groupe Suez et ses sociétés filiales (Lyonnaise des Eaux, Ondeo Gremont) a annoncé hier, juste avant la rencontre, qu'il accroissait sa participation de 180 000 F (qui s'ajoutent aux 70 000 F versés en début d'année) dans le budget de Cholet Basket pour le reste de la saison.

Le club choletais, par la personne de son président Jean-Michel Lambert, s'est déclaré satisfait que le développement des relations avec le groupe Suez se matérialise dès cette fin d'année sportive. « Nous espérons maintenant un développement sur les saisons à venir avec des montants, qui j'espère,

iront en augmentant », déclarait le président choletais, le regard déjà tourné vers la prochaine saison. Mais dans l'immédiat, cette soudaine manne financière ne bénéficiera pas aux joueurs sous la forme de primes de victoire en Coupe de France. Et pour cause...

T.B.

Une élimination à l'image d'une morne saison



Brianco Azeffey a montré la voie en début de rencontre. En vain.

Cholet a subi logiquement la loi de Pau-Orthez, hier soir, dans une Mitterrand à mortelle. Les Choletais ont tout perdu en quatre jours. Privés de play-off à Nancy, ils sont éliminés aussi de la Coupe de France.

Les deux formations, qui se connaissent parfaitement, s'étaient affrontées dans cette rencontre de coupe de manière très ouverte. Il fallut attendre 31st pour que David Gaubier marque enfin un panier, premier qui permettait aux Choletais de rester dans une rencontre du parcours. On trouvait ses réponses. Estrolier marqua son joli degré de forme actuelle et Mickaël Plebrus, à l'apogée de sa forme, fut tempérament en intervenant sans scrupule et très dangereusement sur David Gaubier parti à l'attaque du panier.

Une accélération de Trévisable Estrolier, à travers une défense de Fabien Dubois, propulsa les Béarnais à 90 lors du second (11-20 à la 8^{te}) à l'issue d'un 2-1 que personne n'avait vu venir.

Depuis d'une rare mêlée, les basketteurs de Pau-Girard par Jerry Grant réussissent enfin une tentative au-delà des 3,23 m et ne comptent que 6 points (10-24) à la seconde qui se termine à la fin.

Les Choletais, à leur retour, découvrent une adresse moyenne

à l'arrêt pour lui remettre rapidement à hauteur des Palois, grâce à un parcours précis et un autre rythme à cette rencontre où le rythme public de la Mitterrand sur-montait à se mouvoir. Par Jeanneau, l'ailier, Gaubier et plus encore Crowder, percutant, Cholet était à la hauteur des Béarnais (31-37 à la 17^{te}) et passait même peu après en tête (35-34 p. à 37-36 à la 14^{te}) de la partie.

Enfin, avec seulement 33% de réussite contre un nombre de 36% pour Pau, les Choletais profitent de la carrière des Palois aux lancers (8 sur 14) pour rester de manière flatteuse à la hauteur du redoutable groupe pyrénéen.

Un formidable Mickaël Plebrus

Cette adresse qui avait fait grand bruit début à Mickaël Plebrus, les palois n'allaient guère s'améliorer sur la suite. Avec 7 lancers à 31 et 12 lancers à la racquette contre 16 sur 34 à Pau, Cholet allait tout de même une faille qui, devant l'ailier lillois, « C'est le grand adresse qui a fait le meilleur match, reconnu Claude Bergeaud, et pour nous il est important de valider le succès obtenu à Villeurbanne par une autre victoire probante à l'extérieur. » En fait, tout sortit du jeu un garçon aussi talentueux que Mickaël Plebrus, les Béarnais avaient un joker excep-

tionnel. Il n'a rien, ce jeune garçon, il sait tout faire, la classe d'un grand, ça lui est venu d'un grand, à l'issue de la rencontre.

Cholet lui avait demandé de faire le tour de la terre et s'en permit d'être devant à un bon Bradley et écolodiquement à Jeanneau, (7 passes décisives). Malheureusement insistant pour contrôler le travail de sape des Béarnais. Pourtant le courageux Jeanneau, juste avant un tir de Varnier rompt les Choletais sur ce bon rallye (32-32 à la 26^{te}). Mais les Béarnais gagnent à l'arrêt à l'issue de la rencontre. Mickaël Plebrus et Gadou jouent à l'extérieur de la partie, sa se fait, avant que le même Mickaël et Fautoux ne reviennent à l'arrêt des 10 dernières minutes (36-45), juste avant que Varnier ait pour la dernière fois égalisé à 62.

Mais à l'arrêt de la partie, devant ce groupe qui n'est pas constant, Cholet s'était adressé au joueur, Plebrus, si l'on n'est Estrolier bien entendu, crouste à cette fois, un excellent joueur de l'arrêt (64-72 à la 30^{te}).

Pour la petite histoire, Eric Mitterrand, meilleur joueur à Pau-Girard, s'était fait marquer son premier panier sur lancer qu'à 1:43 du final. Un filas qui illustre l'indignité des Choletais au niveau de l'adresse et qui illustre une fois de plus la seule des raisons d'une



Jerry McCullough a, comme d'habitude, représenté un danger permanent pour Aymeric Jeanneau et les Grottois.

élimination inévitable (72-82). « Nous avons fait un bon match, l'adresse aux lancers l'a fait gagner. Cholet, mais deux joueurs majeurs nous ont fait défaut (NDR) : on peut raisonnablement penser qu'il s'agit d'un problème de confiance, de confiance que l'on a en cette très forte équipe de Pau, avec des garçons mobiles à l'extérieur, il y avait une petite place pour passer. »

Cela n'a pas été le cas. Et ceux qui s'entraient le plus, ceux aussi qui ont pu l'avoir devant eux, comme cette paire de frères Fautoux, absolument exceptionnel. Avec Mickaël, le jeune international de 20 ans, évoluant normalement à l'extérieur du basket continental. Une adresse telle formation qui s'est imposée pour la seconde fois cette saison à Mitterrand. C'est une épreuve de confiance, de confiance de confiance.

Pour Cholet, à sa saison est close et de la même. Les rencontres contre Le Havre, sans et à Mitterrand, mercredi, ont été l'antépénultième. D'ailleurs, Eric Mitterrand a remarqué que certains agents, dont ce lui d'Eric Mitterrand, se sont adressés dans la courtoisie avec joueurs et dirigeants. Mais tout cela n'aura été que péripétie, Pau-Orthez n'a pas vu sa qualification pour les demi-finales se rencontrer à l'arrêt. Les Choletais sont qualifiés en vain.

	Temps	Pts	Tot	%	PA	P2	LF	F	Ppr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Jeanneau	20'	8	3/8	38	0'	2/5	4/7	1	5	1			1	7	8
Micoud	22'	6	2/6	33	1/5	3/1	3/1	2	1					1	0
Crowder	33'	15	5/9	56	1/2	3/5	2/2	2	1	0	1		2	2	19
Varnier	15'	8	3/8	38	0	2/4	1/2	2	1	0	1		1	1	8
Grant	27'	6	1/7	14	1/3	0/4	3/4	2	4	0	1		2	2	8
Gaubier	30'	13	5/9	56	0'	5/8	5/6	2	5	6	3		4	3	18
Plebrus	18'	8	6/9	67	0'	1/4		5	2	2				1	2
Merquis	4'	0	0/1	0		0'			1						0
Azeffey	30'	12	4/8	50		4/8	6/8	4	4	5		2	1	11	15
TOTAL	200'	72	23/36	64	5/17	18/39	21/28	19	22	30	7	4	11	11	80
Fautoux	13'	0	0/3	0	0'	0/2								1	1
McCullough	27'	9	2/8	25	1/8	1/2	0/2	1	3	2				2	0
Dubois	22'	12	3/9	33	4/8	1/3		2	2	1				2	10
Dubois	22'	7	3/6	50	1/2	2/4		2	1					1	2
Estrolier	21'	11	6/11	55	3/5	3/5	3/2	2	0	2				2	23
Gadou	24'	5	2/4	50		0/5	4/5	4	3	5				1	2
P. Plebrus	16'	11	2/5	40	2/6	3/5	3/4	1	3	2	2			1	10
Daw	5'	0	0/0	0					1					1	0
Nobes	15'	11	3/8	38		4/7	3/4	2	4	0				1	0
Slyvanovic	24'	9	3/4	75		2/3	5/6	3	5	5	1			1	11
TOTAL	200'	82	28/59	47	11/24	18/35	19/19	23	19	35	9	2	13	18	99

Arbitres : MM. C. Vauthier et C. Brogniez - 2 500 spectateurs.

Alexis BOUDEC.

Des Choletais trop maladroits



Les 15 points de Gautier n'auront pas suffi pour faire la différence

Les joueurs des Mauges ont connu beaucoup trop de déchet dans leur jeu, notamment aux tirs à trois points, pour inquiéter une équipe paloise en confiance.

Cholet : 72
Pau-Orthez : 82

Mi-temps : 39-40.
Arbitres : Christophe Vauthier et Gilles Bretagne. 2.500 spectateurs.

Cholet : 23 tirs réussis sur 56 (41 %) dont 5 à 3 points sur 17, 21 LF sur 28, 30 rebonds dont 6 offensifs (Brantley 3), 18 passes décisives (Jeanneau 7, Gautier 3, Grant 2), 11 balles perdues, 19 fautes.

Les marqueurs : Crowder 15, Gautier 15, Brantley 14, Jeanneau 11, Vamer 8, Grant 6, Mi-

coud 4.

Pau-Orthez : 29 tirs réussis sur 59 (49 %), dont 11 sur 24 à 3 points, 13 LF sur 19, 36 rebonds 7 dont offensifs (Nwosu 3, Gadou 2), 18 passes décisives (Mc Cullough 9), 13 balles perdues, 23 fautes.

Les marqueurs : Esteller 17, M. Pietrus 14, F. Pietrus 11, Nwosu 11, Slijvančanin 9, Dubois 7, Mc Cullough 5.

LE nombre de spectateurs n'était pas tout à fait à la hauteur de l'affiche pour ce quart de finale de Coupe de France, où Cholet était opposé à Pau-Orthez. En d'autres temps, la Meilleraie eût été archi-comble.

Le match était lancé au bout de quatre minutes, et s'annonçait aussi agressif que rapide. Le jeu des Choletais peinait à trouver son rythme, avec pas mal de déchets. Si bien que, peu à peu, la machine paloise se mettait en marche, pour mener 9-15 (8^e). Impressionnant Sijvančanin, inébranlable sous

les panneaux ! Magnifique Pietrus, qui, à chaque intervention, jouait juste. Vamer et Grant parvenaient à limiter les déchets, mais l'addition était légitime : 16-22 pour les Béarnais. David Gautier assurait le spectacle et sonnait le réveil des Choletais dans le deuxième quart temps, mais ils peinaient à trouver leurs marques à la périphérie. Eric Jeanneau débloquent enfin le compteur à trois points au bout d'un quart d'heure de jeu. 26-29 (15^e). Cette mise en confiance suffisait pour faire recoller les Choletais au score, à l'arraché. 39-40 à la pause.

Toujours tenue en respect, l'équipe des Mauges ne pouvait qu'enflammer la rencontre, mais la réussite la fuyait toujours aux tirs de loin, où les Palois se montraient plus adroits. Ce qui n'empêchait pas Cholet de passer pour la première fois devant l'adversaire : 65-53 (28^e) grâce à Vamer, bien rentré. Mais il en aurait fallu un peu plus pour faire douter les Béarnais, qui revenaient en tête



Jeanneau, auteur du premier tir à trois points.

(Photo « NR » Anaud Besnard)

juste avant la dernière ligne droite : 57-59.

Le dernier quart temps allait forcément être saignant. Pietrus faisait mal à trois points, mais Bill Vamer lui répondait du tac au tac, tandis que la réussite continuait de fuir Grant à la même distance. Si bien qu'à cinq minutes de la fin Pau menait 63-70. L'adresse paloise faisait la différence, et Cholet ne pouvait compter que sur sa fougue. A ce petit jeu, Micoud et Jeanneau ne jouaient pas leur rôle de détonateur. L'affaire était pour le moins compromise, le déchet choletais coûtait cher. Un long panier de l'Espagnol Esteller assommait les Choletais (64-75) alors qu'on était à 2 minutes de la sonnerie. C'en était alors terminé des dernières chances de jouer une coupe d'Europe la saison prochaine. Pau-Orthez terminait sur le score de 72 à 82.

Michel PATEAU.

Claude Bergeaud, entraîneur de Pau : « On a laissé

trop d'espace, parfois fait encore trop d'erreurs défensives, mais le rapport d'adresse a fait la différence. C'est l'adresse qui a fait basculer le match, ce qui n'est pas que de la chance. Cholet a joué comme nous ses premières intentions, comme il en a l'habitude. Frustrés de la supro-ligue, la Coupe de France est pour nous un objectif important. »

Eric Girard, entraîneur de Cholet-Basket : « Le match est à l'image de notre saison : il a toujours manqué quelque chose, un ou deux joueurs majeurs. Dans l'ensemble, pourtant, nous avons fait un bon match. Les joueurs absents et les blessures nous ont été fatales. J'ai été ébloui par le petit Pietrus et je souhaite bon courage à Pau. Pour le prochain match contre Le Havre, j'espère que tous seront professionnels... Je m'étonne aussi que le public ne soit pas venu plus nombreux pour un match de Coupe avec Pau-Orthez. »

Ils ont dit

Eric Micoud : « C'est une énorme déception. Comme à chaque fois, il ne manque pas grand-chose. Toute l'équipe n'a pas répondu présente. Moi, on ne m'a pas vu, Aymeric a fait un bon match, mais pour battre Pau, il aurait fallu qu'on soit tous à notre meilleur niveau. Le dernier quart-temps est fatal. Sur l'ensemble du match, ils ont été plus constants, alors que nous, on a commis des erreurs par moments qui nous ont coûté la victoire [...] Je suis bien à Cholet, mais si un club qui joue le titre et est européen me fait une proposition, je ne peux pas refuser. »

Rémy Rippert : « L'engagement physique que Pau a développé a fait la différence. On s'y attendait et on a répondu avec nos armes, mais cela n'a pas suffi. A chaque fois quand même, je pense qu'ils sont trop respectés. On ne peut pas, par exemple, avoir certaines attitudes défensives qu'ils ont eues, dans le style palois. En résumé, sportivement, on n'a pas combattu à armes égales. »

Aymeric Jeanneau : « Ils sont plus forts que nous, il n'y a rien à redire, mais, si on avait donné plus, on aurait peut-être eu les moyens pour passer. Même si on rate le coche, ils ont été plus constants sur la durée. Ce match reflète notre saison. On n'a pas fait preuve de cohésion, tout le monde est fautif. Je ne suis pas sûr que tout le monde prenne conscience de cela. Certains repoussent les responsabilités sur les autres et ce n'est pas comme ça qu'on avance, que ça soit au niveau des joueurs ou des dirigeants. »

Didier Gadou : « Nous sommes sur une dynamique de physique, il ne faut pas s'attendre à ce qu'on baisse de rythme. Nous nous donnons à fond, afin d'user l'adversaire. Que les arbitres sifflent ou ne sifflent pas, ce n'est pas notre problème. »



Corey Crowder, malgré un bel engagement, n'a pas réussi à faire pencher la balance côté choletais.

Mickaël Piétrus : « On savait que Cholet était une étape dans notre parcours en Coupe. Ils l'ont gagné deux fois, c'est leur truc, et notre but était de s'imposer et on l'a fait [...] Le public ne m'a pas dérangé. Nous sommes sur le terrain et on ne s'en occupe pas, cela fait partie du jeu. S'ils pleurent sur des

fautes comme celle-ci, tu sais, j'en ai connu d'autres bien plus dures. Je travaille beaucoup mon shoot extérieur. J'ai connu une mauvaise période de deux, mais un homme blessé n'est pas mort. »

Corey Crowder : « C'est un match que l'on aurait pu gagner. J'espérais qu'on se qualifierait pour les

Play-Offs, qu'on gagnerait la Coupe, mais cela ne s'est pas fait. Pour moi c'est une grande déception, pour les autres, je ne sais pas, mais pour moi, si. Comme face à Villeurbanne, Pau a fait la différence sur la fin et, si on avait joué avec intensité plus longtemps, on pouvait gagner ce match. »